

Sites internet sur l'archive

Archives Canada.

Le réseau canadien d'information archivistique

www.archivescanada.ca/index2.html

Mis en ligne en octobre 2001, ce site bilingue a été créé par le Conseil canadien des archives (www.cdncouncilarchives.ca) dans le cadre du « Réseau canadien d'information archivistique » tout en bénéficiant du support des organismes Patrimoine canadien et Bibliothèque et Archives Canada.

L'organisme se propose de formuler des « recommandations qui visent l'établissement de priorités, de politiques et de programmes nationaux favorisant le développement et le bon fonctionnement du système archivistique canadien ». Dans cet esprit, le site *Archives Canada* se veut un outil de recherche et d'information qui regroupe 800 organismes canadiens assurant la conservation et la diffusion d'archives historiques, littéraires et administratives.

Au premier abord, la page d'accueil revêt un certain attrait. Des photographies d'individus souriants nous convient à visiter le site si nous nous intéressons à l'histoire militaire, à l'épopée du chemin de fer ou à la généalogie. Il est cependant inutile de cliquer sur les icônes car le site ne possède pas de dossiers reliés à ces thèmes. On propose plutôt quatre opérations principales de recherche, soit effectuer des requêtes par mots-clés, par titre de fonds ou par provenance, pour ainsi accéder à des milliers de descriptions de fonds d'archives. Si la tâche s'avère facile et rapide pour toute personne familière avec les opérateurs, il faut savoir que les résultats seront traités seulement dans la langue du mot-clé demandé. Ainsi, une recherche sur la Presse canadienne et sur *Canadian Press* n'affichera pas la même liste de fonds. Plus important, la recherche par mot-clé, et non par sujet, fait en sorte qu'on accède à tous les fonds dont la description comprend les mots requis. Une recherche sur la presse canadienne fait donc ressortir des fonds qui ne contiennent souvent que des coupures de presse.

Si l'on veut repérer des fonds d'archives sur un individu, Anne Hébert par exemple, une recherche effectuée par le titre « Fonds Anne Hébert » conduira facilement aux deux fonds de l'auteure conservés à l'Université de Sherbrooke et à la Bibliothèque nationale du Canada. En cliquant sur l'un ou l'autre de ces résultats, on obtiendra une biographie d'Anne Hébert ainsi qu'une description du contenu du fonds tandis qu'un lien donne accès au site du centre d'archives où ce fonds est conservé. La description du fonds affichée par Archives Canada correspond presque mot pour mot à celle établie par le centre qui détient le

fonds, ce qui a pour mérite d'éviter les contradictions. Seul bémol : cette description ne contient pas toujours la cote ou le numéro d'extraction du fonds. Il faut donc cliquer sur le lien et consulter la description d'origine émise par le centre d'archives pour obtenir cette information.

Une seconde opération, simple à effectuer, permet d'accéder aux coordonnées des centres d'archives canadiens regroupés par provinces et territoires. Ces centres rendent accessibles sur le site des centaines d'expositions virtuelles susceptibles d'intéresser chercheurs et néophytes. Chaque jour, une exposition particulière est mise en valeur. Celle du 1^{er} avril 2004, par exemple, a été consacrée à l'histoire de la Colombie Britannique, à travers des dossiers portant entre autres sur la famille, les femmes et les Premières Nations. Des photographies, des pièces d'archives numérisées et des témoignages accompagnent un texte ou un menu de rubriques parfois disponible dans les deux langues. Mais il arrive aussi que le texte se présente exclusivement en anglais ou en français selon la province où se situe le centre d'archives qui organise l'exposition. Pour visionner toutes les expositions, on peut en consulter la liste par titres ou faire une recherche par sujet ou territoire. Enfin, les utilisateurs sont invités à soumettre leur évaluation dans un sondage de quelques pages qui vise, nous dit-on, à bonifier le contenu et le fonctionnement du site.

Agréable à consulter, le site *Archives Canada* du Conseil canadien des archives est également pratique autant pour les amateurs d'histoire que les spécialistes, à condition de restreindre le plus possible le champ de recherche. On peut déplorer une absence de section sur des liens avec d'autres sites traitant des archives. Puisque le mandat du CCA consiste à promouvoir la préservation et la consultation des archives, une plus grande ouverture sur les autres ressources du Web ne serait-elle pas utile?

Réseau de diffusion des archives du Québec (RDAQ)

Adresse : www.rdaq.qc.ca

Le site du Réseau de diffusion des archives du Québec a été créé par le Réseau des archives du Québec (RAQ); la mise en ligne de sa première version remonte à décembre 1999. Des donations privées ainsi que le fonds de l'autoroute de l'information créé par le gouvernement du Québec et le Conseil canadien des archives financent le projet alors que les archives des prêtres de Saint-Sulpice de Montréal, le CELAT (Centre d'études interdisciplinaires sur les lettres, les arts et les traditions) de l'Université Laval et la Division des archives de l'Université Laval en sont partenaires.

Fondé en 1986, le RDAQ se donne pour mission de « promouvoir le développement et la mise en valeur des documents d'archives tout en

favorisant l'échange et la mise en commun d'informations, d'expériences et de ressources ». Son site s'adresse tant aux archivistes qu'aux chercheurs, aux étudiants et aux services administratifs tels ceux des villes et des universités.

Conçu par la firme Inpixmedia, le site attire d'abord l'attention par sa très belle page d'accueil et sa convivialité. Le menu, clair et facile d'accès, impressionne par la multiplicité des options. Une partie « magazine » intitulée « Quoi de neuf » contient de l'information sur l'actualité archivistique, notamment un calendrier d'activités, des nouvelles sur la gestion des archives, des articles spécialisés et des petites annonces. Dans cette même section, un lien donne accès à des expositions virtuelles montées à partir de documents du patrimoine québécois, comme celle de la Cinémathèque québécoise sur les affiches de cinéma ou celle du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières consacrée aux souvenirs d'enfance.

Le site comporte également des chroniques ethnologiques « coutumes et culture » qui sauront plaire à ceux et celles qui se questionnent, par exemple, sur l'origine de certaines fêtes et de certaines coutumes québécoises. En effet, chaque mois et selon la saison, une équipe d'ethnologues dirigée par Martine Roberge met en ligne des articles qui puisent leurs sources à même les Archives du folklore de l'Université Laval. Aux chroniques consacrées à Noël, la fête du Poisson d'avril ou le mois de Marie s'ajoutent des textes qui ont pour sujet l'origine des courriers du cœur ou les « métamorphoses du corps ». Les sous-sections permettent de « Remonter aux sources », de consulter des archives iconographiques en cliquant sur « L'album de photos » ou de retrouver les paroles de chansons traditionnelles.

Si la section ethnologique s'adresse au grand public, le forum de discussion tenu par le site concerne peut-être plus spécifiquement les archivistes et les chercheurs. Les questions sont regroupées en fonction des sujets, dont l'actualité archivistique, la préservation, l'accès et la diffusion des documents, etc. Enfin, la section « recherche » permet à l'utilisateur d'effectuer un repérage dans des services d'archives du Québec. Le RDAQ présente plus de 7 000 descriptions de fonds d'archives textuelles, sonores et iconographiques, à vocation littéraire, historique ou administrative, répartis à travers la province. On peut procéder à une recherche rapide par mots-clés ou encore à une recherche circonscrite par le titre du fonds, par la taille, le genre, la portée et le contenu, ou alors par le type (histoire administrative, notice biographique) ou la provenance du document. Une certaine connaissance du vocabulaire archivistique est peut-être nécessaire dans certains cas, mais une section d'aide n'attend qu'un clic pour dévoiler ses secrets.

Testée sur deux ordinateurs (un Mac en connexion haute vitesse et un PC en connexion normale), la recherche « rapide » requiert un appareil performant; mais la vitesse, évidemment, s'accroît avec la précision de la demande. Ainsi,

une recherche sur Gabrielle Roy par le biais de la recherche rapide conduit aisément à une liste de 16 fonds contenant des documents reliés à l'auteure et dont la description inclut la localisation précise et la cote. Cependant, les résultats primaires n'indiquent pas quelle est la part des pièces d'archives de Gabrielle Roy dans le fonds repéré; pour le savoir, il faut cliquer sur la description des différentes séries du fonds.

La recherche par sujets est plus problématique. En combinant, par exemple, « presse » et « XIX^e siècle » on repère tous les fonds qui renferment des coupures de « presse » du « XIX^e siècle », mais à condition que ces mots soient indiqués dans la description du fonds. En revanche, la banque de données indexée quotidiennement nous a permis de faire, à partir de ces termes, une extraordinaire trouvaille. Le fonds de la famille Chapais, conservé à l'Université Laval, est une véritable mine d'or pour qui voudrait connaître la vie d'une famille bourgeoise typique au XIX^e siècle et l'histoire du journalisme à travers la carrière de Thomas Chapais (1858-1946), rédacteur du *Courrier du Canada* et du *Journal des campagnes*.

Le site affiche près de 150 lieux de conservation parmi les «quelques centaines de centres d'archives» que le RDAQ affirme regrouper. Ceux-ci sont rassemblés dans un registre (« Bottin »); en cliquant sur le nom d'un de ces centres, on accède à ses coordonnées. Comme l'adhésion au RDAQ est volontaire et à l'initiative des membres, on peut se questionner sur le caractère exhaustif des banques de données; les grandes institutions, dont les archives et les bibliothèques nationales, les principales congrégations religieuses, les universités et les centres d'archives régionaux s'y retrouvent. Mais qu'en est-il des centres de documentation des musées, des bibliothèques ou des archives privées?

Le site du Réseau de diffusion des archives du Québec n'est sans doute pas le seul outil à la disposition des jeunes chercheurs en littérature ou en histoire, mais sa convivialité, son caractère dynamique et sa structure rigoureuse en font une excellente référence et un outil précieux pour le repérage de nombreux fonds et pièces d'archives.

Nathalie Ducharme
UQAM